



HAL
open science

Jossigny, un site du Néolithique moyen II sur le plateau briard (77)

Véronique Brunet, Jérémie Couderc, Xavier Rochart, Caroline Hamon,
Aurélie Salavert

► To cite this version:

Véronique Brunet, Jérémie Couderc, Xavier Rochart, Caroline Hamon, Aurélie Salavert. Jossigny, un site du Néolithique moyen II sur le plateau briard (77). Occupations et exploitations néolithiques : et si l'on parlait des plateaux ?, Oct 2013, Châlons-sur-Marne, France. , 2013. hal-02886747

HAL Id: hal-02886747

<https://hal.science/hal-02886747>

Submitted on 11 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Jossigny, un site du Néolithique moyen II sur le plateau briard (77)

Localisation

Le site est installé sur la frange septentrionale du plateau (à moins de 1 km de la rupture de pente) sur une couverture limoneuse (fig. 1).

Contexte environnemental

Il est particulièrement propice à l'occupation humaine avec la proximité de l'eau, de la forêt et des ressources minérales : siliceuses (à deux heures de marche) et gréseuses (à une heure) (fig. 2).

Nature des occupations

Le décapage, sur près de 2 ha, a permis de comprendre l'organisation spatiale du site qui s'étend sur une superficie de 5 915 m².

Il livre à la fois des maisons, des ateliers de taille, des fosses et de très nombreux objets du quotidien (fig. 3).

Les structures d'habitat

Deux types ont été reconnus, le premier formant un plan rectangle dont un des côtés se ferme en triangle, le second se présentant comme un trapèze (fig. 4).

Les ateliers de taille

Ils résultent d'une activité soutenue de production lithique de haches et d'éclats. La fonction des ateliers tient au statut même du site de Jossigny : ils ne constituent pas la seule composante de l'occupation, ils ne sont pas la raison principale ou exclusive du site, mais ils font partie intégrante de l'habitat situé à proximité (fig. 5, 6).

Le mobilier

La série lithique est évaluée à 434 kg ce qui est important, comparé aux 51 kg provenant de l'enceinte de Vignely. Les productions élaborées sont axées sur les haches et un outillage varié sur éclat (fig. 7). Malgré la faiblesse du corpus céramique (11 vases), la série présente une réelle homogénéité de formes, de pâtes, de dégraissants et montre des affinités importantes avec les productions des sites du Michelsberg. Directement associés aux amas, les fragments de polissoirs à plages attestent sans doute du polissage des ébauches de hache sur place. La préparation de molettes et les éclats d'entame de blocs évoquent l'existence de zones

dédiées à la fabrication d'outils de mouture de belle facture. Leur présence signale une occupation plus ou moins pérenne (fig. 8).

L'anthracologie

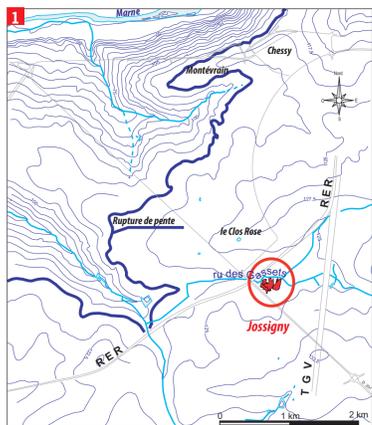
Les assemblages anthracologiques peuvent correspondre au bois de feu domestique ou à des épisodes de combustion en relation avec le travail du silex. À titre d'hypothèse, il semble que le défrichement soit contemporain de l'occupation du site, comme en témoigne la récolte des essences forestières de type chêne (*Quercus*), frêne (*Fraxinus*) et orme (*Ulmus*), la moindre importance des essences héliophiles de lisières dans l'habitat mais aussi dans les amas. Le site est entouré d'une forêt peu dégradée par les activités humaines. Les rares taxons associés aux lisières pourraient indiquer la présence de clairières ou de milieux plus ouverts à proximité. Cet assemblage s'apparente à celui associé aux premières occupations du Néolithique ancien en Moyenne-Belgique implantées dans une forêt alors très peu impactée par les activités humaines.

Contenu scientifique
Inrap : Véronique Brunet, Jérémie Couderc, Roland Iribarria, Xavier Rochart, CNRS : Caroline Hamon, MNHN : Aurélie Salavert

© Inrap septembre 2013

Inrap-Centre-Ile-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
Tél. : 01 41 83 75 30
centre-ile-de-france@inrap.fr

www.inrap.fr



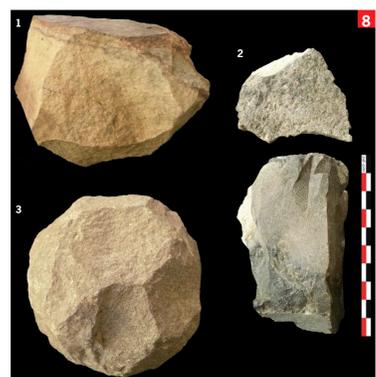
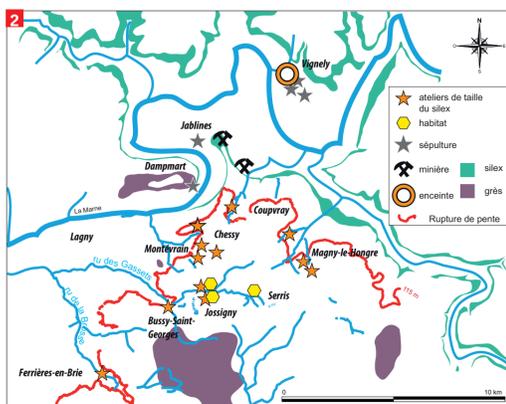
1 Le plateau de Brie

L'altitude moyenne sur l'emprise de la fouille est de 122 mètres NGF.

© S. Eusèbe, V. Brunet, Inrap

2 Le Néolithique moyen du secteur

Sur le plateau, les occupations se caractérisent par la découverte de nombreux ateliers de taille de haches en silex accompagnés de zones d'occupations domestiques à Coupvray (1 atelier), Montevrain (14 ateliers, 2 habitats), Ferrières-en-Brie (1 atelier), Bussy-Saint-Georges (1 atelier), Magny-le-Hongre (3 ateliers) et Chessy (2 ateliers).



8 Le mobilier macro lithique

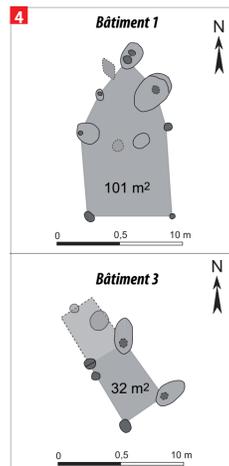
1 Fragment d'entame de bloc en grès (iso 745). 2 Fragment de meule en silex tertiaire (iso 1666). Il s'agit d'un matériau rarement employé pour la confection des outils de mouture. 3 Ébauche de perceur en grès quartzite (iso 1704). Cet objet est à notre connaissance inédit en contexte néolithique du Bassin parisien où la question d'un préformage éventuel des perceurs sphériques et dans une moindre mesure des broyeurs avait déjà été évoquée.



5 La fouille d'un amas de silex

Les déchets découverts dans les amas témoignent de l'ensemble des séquences d'aménagement des ébauches (unilatéral, unifacial, bilatéral et bifacial sans oublier la phase de mise en forme du tranchet. La finition n'est toujours pas systématique). Ce sont les remontages qui ont permis d'attester que les plaquettes étaient fragmentées *in situ*. Les supports subissent une fragmentation, par une réduction des dimensions des blocs en purgeant les extrémités noueuses.

© V. Brunet, Inrap

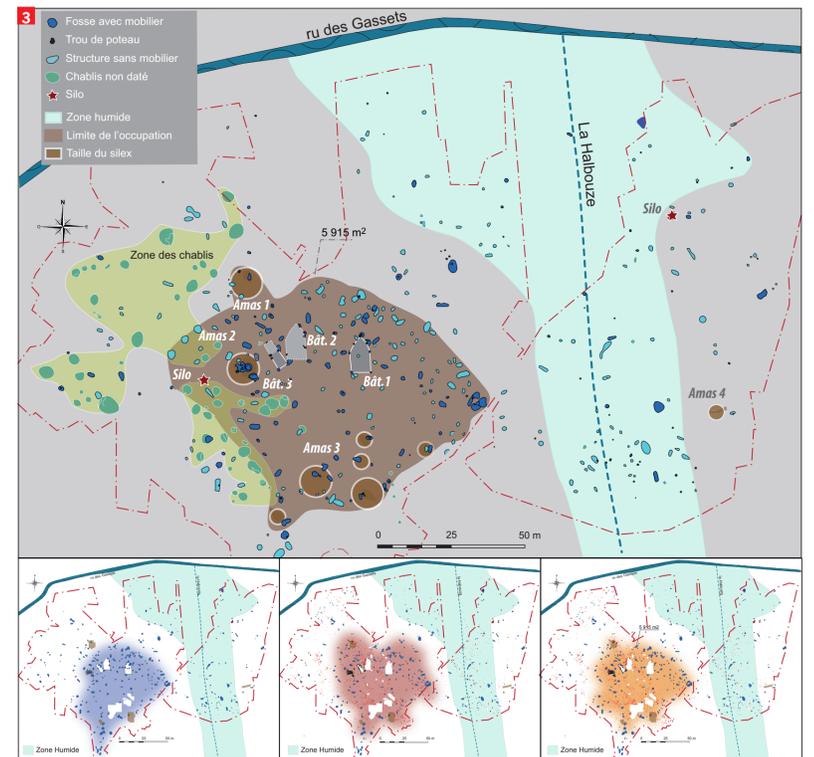
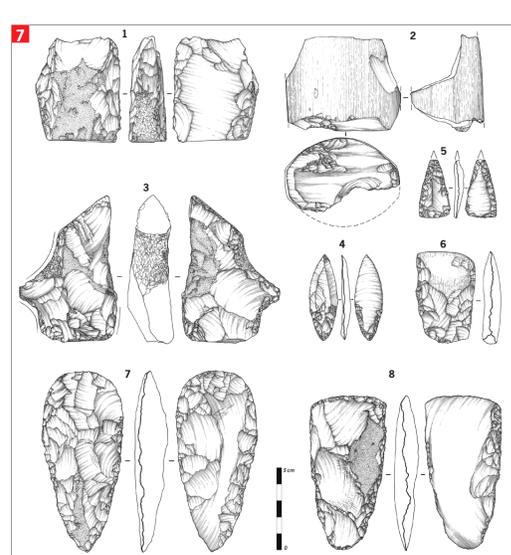


4 Les structures d'habitat

© D. Adnet, V. Brunet, Inrap

7 Le mobilier lithique

1 Ébauche de hache réutilisée en percussion (iso. 253). 2 Fragment de hache polie en silex tertiaire (St. 20). 3 Boucharde à coches. Une dizaine d'exemplaires a été trouvée à Jossigny. Cet outil permettrait de raccourcir la durée du polissage des haches, en écrasant les bords latéraux des ébauches. 4 Armature percante (Amas 3 locus 6). 5 Armature percante (iso 1643 secteur 2). 6 Fragment de hache polie (Amas 3 locus 4). 7 Ébauche de hache sur éclat (St. 56). 8 Tranchet (iso 382, St. 127). L'outil est installé sur un grand éclat, le coup du tranchet est corrigé d'une retouche écailleuse. Cette retouche inhabituelle peut correspondre à une utilisation secondaire de l'outil.



3 Plan des occupations.

À l'intérieur du site, la répartition des activités n'est pas aléatoire.

3 Organisation spatiale

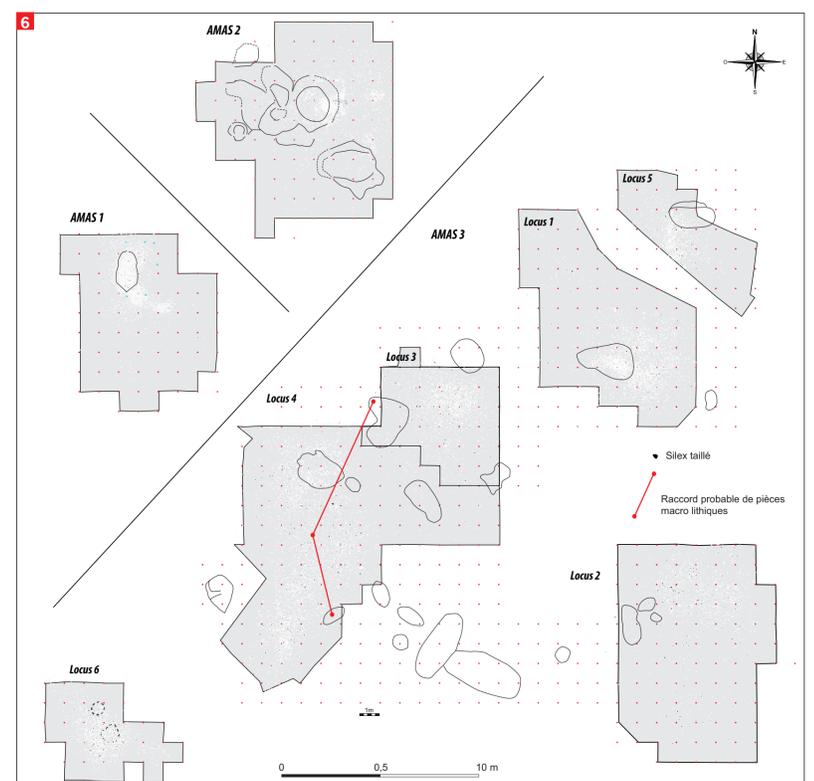
La distribution des fosses (en bleu) et des ateliers (en marron).

3 Organisation spatiale

La distribution du mobilier (en violet) suit la distribution des fosses et des ateliers.

3 Organisation spatiale

L'agencement des structures, des ateliers et du mobilier montre qu'il existe une limite claire entre le site et l'extérieur. La répartition n'est pas aléatoire.



6 Les ateliers de taille du silex

Il existe plusieurs types qui ne se ressemblent pas tous ni dans leur composition, ni dans leur forme et leurs dimensions.

© C. Fréger, V. Brunet, Inrap